

Oleg Sentsov

Le prix Sakharov au prisonnier du goulag

Le Parlement européen a décerné le prix Sakharov 2018 au cinéaste ukrainien Oleg Sentsov, incarcéré en Russie, et réclamé sa «libération immédiate».

VINCENT GEORIS
A STRASBOURG

Enfermé dans l'enfer de la colonie pénitentiaire IK-8, l'une des geôles les plus rudes de Russie, Oleg Sentsov est entre la vie et la mort. Là-bas, dans le silence du grand nord sibérien, on brise les dissidents jusqu'à ce qu'ils rendent les armes ou l'âme.

Pour son combat, le Parlement européen lui a décerné ce jeudi le prix Sakharov de «la liberté de pensée». Il rejoint Nelson Mandela, le docteur Denis Mukwege ou encore la Yézidie Nadia Murad.

Moscou a réagi avec colère à l'attribution de ce prix créé en l'honneur d'un ancien dissident du régime soviétique, estimant qu'il s'agissait d'une décision «*totallement politique*».

Le président du Parlement, Antonio Tajani, a exigé sa «*libération immédiate*». Peu de chance, toutefois, que le lauréat se présente à Strasbourg le 12 décembre pour recevoir le prestigieux prix. Un membre de sa famille pourrait le remplacer.

Avant d'être le prisonnier de Vladimir Poutine, Oleg Sentsov était cinéaste et romancier. Ses armes, la caméra et la plume, lui furent retirées en mai 2014 lors de son arrestation par le FSB, la sécurité russe. Il dut abandonner «*Rhino*», son deuxième film, inspiré d'une pièce d'Eugène Ionesco, et dont le tournage devait débuter durant l'été 2014.

Lors de l'invasion de la Crimée par l'armée russe, la même année,

Oleg Sentsov faisait partie du mouvement proeuropéen AutoMaidan. Il venait en aide aux soldats ukrainiens, dont il assurait le ravitaillement. Pour justifier son arrestation, après l'annexion de la Crimée, le FSB l'accusa de «*préparer des actions terroristes*». Il fut torturé et détenu avec trois autres opposants.

Condamné pour «terrorisme»

L'acte d'accusation lui reproche d'avoir coordonné des attentats contre une statue de Lénine et des bâtiments administratifs russes à Simferopol, sa ville natale, Yalta et Sébastopol. Selon le procureur, il aurait avoué les faits. Son avocat affirme qu'il a été battu pour être forcé d'avouer. Les autorités russes prétendent aussi qu'il fait partie du groupe d'extrême droite Pravyi sektor (Secteur droit), ce que nient l'accusé et le mouvement.

Le 25 août 2015, le dissident est condamné à 20 ans de réclusion pour «*organisation d'un groupe terroriste*» et «*trafic d'armes*». Cette condamnation provoque l'indignation de la communauté internationale. L'Union européenne, les Etats-Unis, le G7, et de nombreuses organisations appellent à sa libération. En vain.

La nationalité ukrainienne lui est retirée. Aux yeux de Moscou, la Crimée, sa terre natale, est devenue russe. Une excellente excuse pour ne jamais répondre aux

appels à sa libération lancés par l'Ukraine. Depuis sa prison, Oleg Sentsov nie la loi russe et se considère toujours comme Ukrainien.

Des pétitions circulent. Ken Loach, Pedro Almodovar, Wim Wenders, Bertrand Tavernier et d'autres grands noms du cinéma rejoignent sa cause.

Cinéaste

«*Gaamer*», le premier long-métrage d'Oleg Sentsov, un film autobiographique à petit budget, a été récompensé en 2012 au festival du film de Rotterdam. Il raconte l'histoire d'un adolescent participant à des compétitions de jeux vidéo tout en faisant face à une vie quotidienne difficile dans un village d'Ukraine.

Les manifestations et les appels en faveur de sa libération se multiplient. Le président Macron intervient auprès de Vladimir Poutine. Sans succès.

Le 14 mai 2018, à un mois du Mondial, Oleg Sentsov entame une grève de la faim pour obtenir sa libération et celle d'une septantaine de prisonniers politiques. Sa santé se dégrade. Sa famille affirme qu'il souffre de problèmes cardiaques. Mi-août, suite à des rapports alarmants sur sa santé, l'ONU exhorte Moscou à le soigner et à le libérer.

Au bord de l'agonie, il recommence à se nourrir le 6 octobre afin d'éviter d'être alimenté de force. Le 25 octobre, il reçoit le prix Sakharov, qui récompense «*une contribution exceptionnelle à la lutte pour les droits de l'homme dans le monde*».

LE PROFIL

- Né le 13 juillet 1976 à Simferopol, en Crimée, Oleg Sentsov a étudié l'économie à Kiev et la rédaction de scénarios à Moscou. Il est père de deux enfants.
- Il réalise plusieurs courts-métrages entre 2008 et 2011. Son premier long-métrage, «*Gaamer*» (2011), rencontre un succès international grâce auquel il reçoit des financements pour réaliser «*Rhino*».
- En 2013, il entre dans le mouvement de résistance proeuropéen AutoMaidan.
- Le 25 août 2015, il est condamné à 20 ans de réclusion et incarcéré à Labytnangui, dans le cercle polaire arctique russe.

Prisonnier politique

Détenu depuis quatre ans pour son opposition à l'annexion de la Crimée, Oleg Sentsov symbolise «la lutte pour la libération des prisonniers politiques» selon Antonio Tajani, le président du Parlement européen. Amnesty International a qualifié son procès de «*stalinienn*».